

16.043 é Rapport sur le service public

Décisions de la Commission du 31 octobre 2016

Mandat à l'administration (1)

Titre : Possibilités de développement des médias électroniques privés

Texte : Il y a lieu d'encourager la diversité des offres de service public présentant des contenus propres aux différentes régions, notamment linguistiques. Il ressort pourtant du rapport du Conseil fédéral du 17 juin 2016 que, en raison de l'exigüité du marché suisse, les prestations de service public audio-visuelles ne peuvent que difficilement trouver de quoi se financer.

Le Conseil fédéral est donc chargé de fournir un rapport présentant les modèles susceptibles de renforcer, d'un point de vue financier, organisationnel et juridique, le développement des offres de service public qui ne sont pas fournies par la SSR (par ex. réforme de la « règle du 2+2 », augmentation des quote-part de la redevance, adaptation des procédures de concession, etc.) tout en garantissant la qualité des médias et l'indépendance journalistique.

Mandat à l'administration (2)

Titre : Du contenu libre pour une plus grande diversité des médias?

Texte : L'administration est chargée de montrer, dans son rapport complémentaire sur le service public portant sur la subsidiarité, s'il serait avantageux pour la diversité des médias que les entreprises de médias privées puissent utiliser gratuitement les productions de la médiathèque SSR, les enrichir avec leurs propres recherches et les diffuser à leur tour. Il indiquera également si une utilisation open content (contenu libre) des productions de médias financées par la redevance permettrait à ces contenus d'atteindre de nouveaux groupes-cibles et s'il serait envisageable, afin d'augmenter la pénétration du service public, d'accorder une licence aux productions de médias financées par la redevance - en plus des images et morceaux de musique utilisés - qui permette à ces contenus d'être valorisés à leur tour et en toute simplicité par les médias privés en Suisse.

Développement : (En allemand uniquement) Gebührenfinanzierte Inhalte sollten von einer möglichst breiten Öffentlichkeit genutzt werden können - sie sollen gemäss Verfassungsauftrag eine hohe Relevanz und eine grosse Reichweite erzielen. Die Nutzungsschwelle für die qualitativ hochstehenden Inhalte der SRG soll deshalb so tief wie möglich sein. Derzeit ist eine Zweitnutzung dieser Inhalte gar nicht oder

wenn, dann nur gegen Gebühren möglich - dies läuft der Grundidee und dem Ziel einer möglichst grossen Verbreitung zuwider.

Demgegenüber führt das heutige System zu steigenden Kosten, denn es zwingt die SRG dazu, eine grosse Anzahl unterschiedlicher Kanäle aufzubauen, um alle Bevölkerungsschichten zu erreichen und die Inhalte mehrfach zu wiederholen.

Ein Open-Content-Ansatz für mehrheitlich gebührenfinanzierte Inhalte könnte dieses Dilemma durchbrechen und zu konsumentenfreundlichen Angeboten sowie zu einer Stärkung der Vielfalt in der Schweizer Medienlandschaft führen.

Die SRG könnte ihre Radio- und TV-Programme wie bisher unabhängig und im bisherigen Rahmen erstellen und verbreiten. Nach der Erstverbreitung durch die SRG könnten die Inhalte den privaten Medien zur Zweitnutzung zur Verfügung gestellt werden. Mit diesem Ansatz können diese die Inhalte z.B. mit einer eigenen Berichterstattung oder weiteren Zusatzdiensten ergänzen, regional oder thematisch neu bündeln oder beispielsweise in spezialisierte Programme einbetten. In diesem Bereich könnte echte Innovation entstehen.

Ein Beispiel: Wenn der Kassensturz einen Beitrag zu einer Firma aus der Region Zürich macht, sollte es möglich sein, dass ein Zürcher Regionalfernsehen einen Teil oder den ganzen Beitrag ausstrahlen und durch eigene Recherchen sowie Interviews anreichern kann.